

L'Éducation est notre priorité...

**Est-ce bien le cas pour notre ministre
et certains de nos établissements ?**



Maintenir les écoles ouvertes coûte que coûte :

*“Face à l’innommable, notre force viendra de notre unité et de la fidélité aux valeurs qui fondent notre engagement au service de l’École, et de l’unité de la société, à commencer par les élèves et leurs familles, autour de notre École”.**

Ces paroles viennent de notre gouvernement. Si seulement elles étaient sincères... !
Ce communiqué gouvernemental perd de son sens lorsque l’on regarde la réalité de notre système scolaire, détruit petit à petit depuis des années. L’argent, la gestion “comptable” règne en maître dans les décisions qui sont prises. Pas de deuil national pour nos collègues victimes. Mais de simples temps d’échange limités et différenciés entre les personnels. Notre système nous impose d’accueillir les enfants pour permettre à leurs parents de se rendre sur leur lieu de travail...

Pour soutenir l’entière des équipes pédagogiques : le choix de la division ?

- Les professeur·es (du second degré) du MEN et du MASA ont pu se réunir de 8h à 10h lundi 16.
- Les professeur·es des écoles pouvaient le faire, mais seulement sur leur pause méridienne. Comment imaginer que les plus jeunes et leurs enseignant·es n’aient pas été impacté·es ?
- Les personnel·les non enseignant·es ont souvent dû faire “garderie”, ne pouvant pas non plus participer aux échanges
- Le faible nombre d’infirmier·es scolaire et de psychologues ne permet évidemment pas leur présence dans chaque établissement.

Et dans l’enseignement catholique ?

L’inconcevable ne s’arrête pas là : sous couvert de difficultés avec les transports scolaires, de problèmes matériels, de modifications d’organisations, certain·es chef·fes d’établissements catholiques n’ont pas permis la tenue de ces échanges sur le créneau décidé par le ministère le lundi de 8h à 10h. C’est inacceptable et un manque de respect immense pour tous les personnels qui ressentaient le besoin de se réunir, d’évoquer cette situation tragique et les moyens d’y faire face. L’hommage s’est parfois limité à la seule minute de silence...

*“Notre mission est de permettre à chaque jeune de s’émanciper, par-delà les déterminismes, les obscurantismes et de former des citoyens libres, égaux et unis par une destinée commune”.**

Comment pouvons-nous le faire dans les conditions qui nous sont imposées dans certains établissements ?

Nous ferons remonter à l’administration les dysfonctionnements et dérives des établissements qui auront refusé d’appliquer les directives ministérielles, empêchant ainsi ce temps de recueillement, d’échange et de préparation de l’accueil des élèves. Les discussions, les explications et la prise de hauteur sont indispensables à des pratiques d’enseignement digne de ce nom !

* extrait du texte du gouvernement